

DES USINES DE PRODUCTION DE LA TAILLE D'UN LAVE-VAISSELLE

Après 12 M€ de la Fondation Bill & Melinda Gates il y a un an et une levée de capitaux de 3 M€ en décembre, la société belge Univercells vient de recevoir 2,4 M€ de la Région wallonne pour développer une plateforme de production d'anticorps monoclonaux. Univercells conçoit des micro-usines de manufacture de produits biologiques. « Concrètement, nous identifions les meilleurs procédés existants ou, au besoin, en créons de nouveaux, puis nous miniaturisons les capacités de production avec une architecture innovante. Ce faisant, nous simplifions les procédés et parvenons ainsi à réduire les coûts unitaires. C'est du smart engineering », détaille Hugues Bultot, CEO de la société basée à Charleroi, qu'il a créée en 2013 avec José Castillo. « Ces unités de production à bas coût permettront à de nouveaux entrants dans l'industrie pharmaceutique d'atteindre rapidement des marchés pour lesquels le niveau d'expertise et d'investissement en capital est aujourd'hui très élevé. » Univercells a démarré avec une technologie de fabrication de vaccins viraux, qui a tapé dans l'œil et le portefeuille de la Fondation Gates, en quête de vaccins bon marché contre la polio. La seconde plateforme est dédiée aux enzymes de remplacement. « Aujourd'hui, nous entamons notre troisième pilier : les biosimilaires d'anticorps monoclonaux. Notre objectif avec ce nouveau financement est de développer un procédé innovant de production sur lequel nous anticipons de diviser le coût des opérations par 10, comme pour notre plateforme vaccinale. Nous allons faire notre preuve de concept sur base d'une lignée CHO qui permet de produire un biosimilaire de l'adalimumab (nom générique du blockbuster Humira, dans la polyarthrite rhumatoïde) », annonce Hugues Bultot.

Développement en 18 mois

La petite start-up wallonne a séduit les financiers. Un premier subside de la Région de 500 k€ à sa création lui permet de développer les prémices de ce qu'elle présente à la Fondation Gates, obtenant une subvention de 12 M€ en



Hugues Bultot

« Nous anticipons de diviser le coût de production par 10. »

décembre 2016 pour en finaliser le développement. Une fondation néerlandaise lui octroie ensuite 2,3 M€ en mai 2017 pour sa deuxième unité de production, avant ce nouveau coup de pouce de la Région wallonne. Parallèlement, Univercells procède à deux augmentations de capital de 3 M€ chacune, l'une en 2015 auprès de Takeda Ventures et l'autre, fin 2017, auprès d'une douzaine d'investisseurs privés. Univercells se fixe un calendrier de 18 mois pour le développement de ses plateformes. « En décembre 2018, notre plateforme vaccinale sera prête pour le transfert technologique vers un

partenaire industriel sélectionné, en charge de la production de lots cliniques. L'essentiel de nos futurs clients sont des acteurs du vaccin en Asie », indique Hugues Bultot. « Notre unité de production est applicable à d'autres vaccins. L'idée est de développer le portefeuille d'antigènes disponibles pour le prouver », conclut-il. ●

Viviane de Laveleye

55

personnes travaillent pour Univercells, dont une vingtaine en culture cellulaire et une quinzaine en engineering.

0,15 \$

Pour le vaccin de la polio, Univercells vise un coût de revient de 0,15 \$, là où les sociétés présentes sur ce marché sont au-delà de 1,5 \$.

10

La plateforme de production de vaccins viraux d'Univercells peut s'appliquer à une dizaine de maladies, dont le rotavirus, la fièvre jaune, l'encéphalite japonaise, la rage, la rougeole, la rubéole et les oreillons.

Opinion de Pierre Morgon, fondateur et CEO de MRGN Advisors et partner pour la Suisse chez Mérieux Développement



“ Univercells est une des sociétés que je conseille. J'ai été particulièrement enthousiasmé par sa technologie et son équipe, ce qui m'a poussé à y investir. Elle présente une technologie véritablement innovante qui peut potentiellement révolutionner la production des produits biologiques. Jusqu'à présent, l'idée était que, pour produire des volumes importants, il faut des grosses usines et donc du capital. Univercells inverse ce principe en proposant une réduction du montant en capital et une simplification du système. Ses micro-usines, qui ne font pas la taille d'un lave-vaisselle, représentent un réel changement de paradigme dans la production de produits biologiques, que ce soit en petites ou grandes quantités. La deuxième force d'Univercells est le marché qu'elle vise. Il y a une vraie demande de ces produits, souvent en pénurie et très chers. Aucun vaccin, par exemple, n'est produit en quantité suffisante à part peut-être celui de la grippe. La troisième dimension séduisante d'Univercells est son équipe. Au-delà des valeurs humaines qu'elle porte, elle connaît très bien son sujet et fait preuve d'un esprit très engagé et volontaire. C'est rafraîchissant de travailler avec des gens comme cela. ”